



Actualités des filières

Conjoncture mensuelle



Intrants



Volailles de chair



Œufs



Palmipèdes gras



Lapins

Réglementation

SOMMAIRE

FRANCE

Filière canard à foie gras - Un rapprochement entre Euralis et Maisadour

Le 28 juillet dernier Euralis et Maisadour ont annoncé, dans un communiqué de presse commun, être entrés en discussion pour un rapprochement et réfléchir ensemble à l'avenir de leur filière palmipèdes gras. Depuis quelques années, la filière foie gras a connu des difficultés structurelles et conjoncturelles avec les crises sanitaires successives. Les deux groupes ont déjà entamé des plans de restructuration pour adapter les outils de production qui étaient jugés en surcapacité. Avec ce rapprochement, les deux groupes comptent trouver ensemble des solutions pour dépasser les difficultés et pérenniser leur développement. À ce stade, aucun calendrier de négociations n'est divulgué. Pour rappel, les deux groupes représentent un marché de 395 M€ de chiffre d'affaires, avec deux bassins de production dans le sud-ouest et l'ouest qui totalisent 760 producteurs (éleveurs et gaveurs) et une capacité de 12 millions de canards produits et transformés.

(Réussir, 28/07/2021)

Avril rassure les éleveurs d'Armor œufs

Le 13 avril dernier, le groupe avril a annoncé vouloir céder ses activités d'œufs (Matines et Ovoteam) pour se concentrer sur les protéines végétales. Depuis, le groupe n'a fait aucune révélation sur l'avancement de ce dossier et se montre rassurant quant à l'avenir de sa branche et les 178 éleveurs associés (Armor œufs). Avril préfère se donner le temps qu'il faut pour trouver le bon repreneur avec le bon projet, entretemps il continue sa stratégie d'amélioration de la compétitivité industrielle et logistique afin de faciliter cette cession. Avril imagine un accord tripartite où Sanders restera dans l'œuf, à travers la nutrition animale, et trouver le bon repreneur pour Matines et Ovoteam qui renforcera le rapport de force avec les acheteurs. Malgré la conjoncture difficile et le surplus de production notamment en code 3, Sanders maintient ces contrats et engagements, avec 60 % de la production qui reste destinée à Avril. Pour les 40 % restantes Sanders les vend habituellement sur le marché spot. Le président de Sanders juge que la surproduction avec la mauvaise conjoncture pèse sur les performances et il insiste sur la nécessité d'adapter l'offre à la demande du marché.

(Réussir, 23/08/2021)

UNION EUROPEENNE

Dagu et Ous Roig fusionnent pour devenir le plus grand producteur d'œufs d'Espagne

Avec l'appui du fonds d'investissement Cleon Capital, qui détient alors une participation majoritaire dans le nouveau groupe, Dagü (Guadalajara, Castille-la-Manche) fusionne avec Ous Roig (Tortosa, Catalogne) et produit aussi bien des œufs frais que des ovoproduits. Avec 3 millions de poules pondeuses et plus de 2,2 millions de mètres carrés de surface de production, le nouveau groupe aspire à devenir le plus grand producteur d'œufs en Espagne et espère ainsi atteindre un chiffre d'affaire de 150 millions d'euros. Si de tels objectifs sont atteints, le groupe Huevo Guillen, avec un chiffre d'affaires de 138 millions d'euros en 2020, cèderait sa place de leader dans le secteur avicole.

À long terme, le fonds d'investissement Cleon souhaite développer l'activité économique et sa présence dans le secteur avicole dans la péninsule ibérique. Selon le directeur général de Dagü, Juan Gigante, le groupe possède le capital nécessaire pour poursuivre les investissements en matière d'intégration de producteurs et de respect des normes de durabilité, de bien-être animal et de qualité.

(Avicultura, 20/07/2021)

L'UE autorise l'utilisation des protéines animales transformées (PAT) dans les aliments pour porcs et volailles

La Commission Européenne vient de donner son feu vert pour l'utilisation des PAT (Protéines Animales Transformées). Cette décision rentre dans une logique d'alimentation durable, permet l'ouverture de nouveaux marchés pour les producteurs d'aliments, et surtout réduire la dépendance de l'UE aux importations des protéines en provenance des pays tiers. Le nouveau règlement détaille les modalités de l'application, notamment sur la séparation des circuits, les contrôles stricts avec des prélèvements dans chaque maillon (collecte, transport et transformation). Toutefois, les États membres gardent une marge de manœuvre pour accorder des dérogations au niveau national. Le but est d'éviter les risques de contamination croisée par des protéines d'autres espèces interdites.

Seuls les aliments destinés aux espèces pour lesquelles l'utilisation de PAT volailles est autorisée peuvent être produits sur le même site et inversement pour les PAT porcines. Il est cependant important de mentionner que la mise en place sera lente en raison du suivi de règles strictes et de contrôles, et d'installations adéquates nécessaires.

La France, de son côté a saisi l'Anses afin d'évaluer les risques de la réintroduction des PAT pour la santé animale et humaine. Dans un avis publié le 9 juillet dernier, l'Anses a rappelé que le risque principal serait la transmission d'une EST (encéphalopathies spongiformes transmissibles) suite à une éventuelle contamination croisée de deux sous-produits non destinés au même circuit. Elle considère que les abattoirs mixtes où on traite plusieurs espèces seraient le maillon faible de la chaîne de production. Ainsi, elle recommande le respect d'une séparation stricte des espèces dans les sites et dans toute la chaîne de production.

(Réussir, 19/08/2021 ; FeedNavigator, 17/08/2021)

MONDE

La Chine se prépare pour une année productive dans la volaille

En raison d'une consommation nationale dynamique, du prix du poulet en hausse, d'une meilleure compétitivité de la viande face à la viande de porc et de nouvelles capacités de production de volailles de chair (hausse du cheptel reproducteur entre autres), les projections prévoient une production chinoise intense et une extension des investissements dans les infrastructures de production. De ce fait, on estime à 20% l'accroissement de la capacité de production de volailles chinoises en 2022. En outre, malgré la difficulté pour les producteurs à résister aux prix bas de la volaille et au coût élevé de l'aliment, les plus gros producteurs regagneront en 2022 les parts de marchés alors perdues par les petits producteurs permettant ainsi de répondre à la demande nationale et le dynamisme du secteur.

En 2022, les prévisions estiment que les importations seront plus dynamiques en raison du prix à l'import 20 à 50% plus faible que le prix national de la volaille, et l'amélioration des échanges commerciaux internationaux. Les importations demeurent toujours tributaires du prix du porc, et du prix national de la volaille. Par ailleurs, avec 86% des importations totales consacrés à l'importation de pattes de poulet, ce sont ces dernières qui stimuleront la croissance globale des importations, passant de 800 000 MT importés en 2021 à 930 000 MT en 2022. Ainsi, avec des niveaux de consommation estimés au même niveau que ceux avant la pandémie, les exportations augmenteraient de 4% en 2022, contre 3% pour les importations.

(poultryworld.net, 16/08/2021 ; Poultry and Products Annual GAIN Report, 27/07/2021)

Le Brésil augmente ses exportations de volailles halal vers le Moyen-Orient

Le Brésil s'impose de plus en plus sur le marché du Moyen-Orient. Sur le 1^{er} semestre 2021, les exportations de viande de volaille halal représentent 40 % des exportations totales de volailles brésiliennes en volume et valent à présent 1,3 milliard de dollars selon l'Association brésilienne des producteurs de protéines. Avec un tel marché aussi prometteur, certaines usines brésiliennes de transformations ciblent spécifiquement le marché du Moyen-Orient.

(Ptichki, 17/07/2021)

La production d'œufs en Corée du Sud se redresse, les importations se poursuivent

Après plusieurs vagues épidémiques d'influenza aviaire hautement pathogène, aucune nouvelle infection n'a été signalée depuis avril 2021. Les conséquences de cette épidémie devraient se poursuivre, notamment en ce qui concerne la pénurie d'œufs.

Ainsi, la Corée du Sud connaît une forte pression sur la demande. Elle s'est vu en effet dans l'obligation d'importer 214 millions d'œufs depuis janvier, et estime en importer 100 millions en août et septembre. Ainsi, un contingent tarifaire temporaire a été mis en place pour 50 000 tonnes d'œufs et d'ovoproduits en janvier qui a duré jusqu'en juin, tandis qu'un second contingent de 36 000 MT pour les œufs et les produits à base d'œufs devrait perdurer jusqu'en décembre. Ces décisions sont entrées en vigueur dans le but d'améliorer l'offre après l'abattage de 29 millions d'oiseaux et d'ainsi maintenir les niveaux élevés des importations en œufs.

Cette pénurie a eu pour conséquence l'augmentation de 57 % du prix des œufs. Stabiliser les prix devient donc une nécessité pour la Corée du Sud qui restaure petit à petit son cheptel après l'abattage de 29 millions d'oiseaux. Par ailleurs, ces mesures tarifaires sur les importations visent à les stimuler et à satisfaire ainsi la demande nationale tout en calmant la pression sur les prix.

(WattAgNet, 24/08/2021)

Création d'une entreprise avicole de premier plan aux États-Unis : Cargill et Continental Grain Company acquièrent Sanderson Farms

Le 9 août dernier, Cargill et Continental Grain Company ont annoncé avoir conclu un accord définitif pour l'acquisition de Sanderson Farms via une joint-venture. Le montant de cette transaction s'élève à 4,53 Mds de dollars. Cette acquisition permettrait de fusionner les activités de Sanderson Farms avec celles de Wayne Farms pour former une entreprise avicole de premier plan aux États-Unis. Sanderson Farms est le troisième plus grand producteur de viande de volaille dans le pays avec une capacité d'abattage de 14 millions de poulets et un volume de vente annuel de plus de 2,1 millions de tonnes de viande. L'entreprise emploie 17 000 salariés. Ce nouvel accord intervient alors que le prix de poulet a connu une forte hausse (+ 125 %) par rapport à la moyenne quinquennale.

De son côté, le sénat américain a exprimé son inquiétude vis-à-vis la concurrence dans un marché qui est déjà concentré et exhorte la division antitrust du ministère de la justice américaine à examiner cette acquisition afin de préserver la concurrence et le choix des consommateurs.

(Avicultura.info, 10/08/2021 ; 25/08/2021)

Matières premières et aliments

Évolution des cours des matières premières en juillet-août 2021

La météo estivale peu clémente a retardé les chantiers de récoltes des cultures européennes d'hiver accentuant les tensions sur les stocks et les prix. La menace du variant Delta affecte les marchés, notamment en Chine avec la fermeture de ports et l'augmentation des prix du fret.

➤ Céréales : volatilité et retard des récoltes

La volatilité a été de mise ces derniers mois sur les marchés mondiaux. En France, les pluies de l'été ont entraîné une révision à la baisse de la production en août à 36,7 Mt (- 0,4 Mt/juillet). Ce surplus de pluie a détérioré la qualité des grains et notamment du blé meunier. Dans le bassin de la mer Noire, la production de la Russie est aussi revue en baisse à 72,50 Mt contre 85 Mt en début d'été. Grâce à une production Ukrainienne en légère hausse, les tendances de la production européenne sont stables avec des grains répondant à la demande en termes de qualité. Dans le bassin de production étasunien, après de fortes sécheresses estivales, la production est tronquée de 1,4 Mt atteignant 46,1 Mt. Seulement 11% des surfaces est considérées par l'USDA comme d'une qualité « bonne à excellente », un record depuis 1988. Dans ce contexte, la disponibilité chez les 8 grands exportateurs est réduite, tendant les bilans mondiaux.

Les prix du maïs continuent leur augmentation. L'USDA a revu à la baisse la production mondiale passant de 385,21 Mt en juillet à 374,68 Mt en août. Ce recul est notamment dû à la diminution de la production au Brésil et aux États-Unis où les conditions météorologiques n'ont pas permis le développement optimal des cultures. Il est encore tôt pour se prononcer sur les cultures de printemps européennes mais les surfaces de maïs en France seraient en baisse de 258 milliers d'hectares par rapport à 2020 alors que les rendements semblent prometteurs en augmentation de 11,5 q/ha grâce au temps humide de cet été. La production est estimée à 13,2 Mt soit une diminution de 3,2 Mt sur un an. Les premiers chantiers de récoltes à l'automne donneront le pas pour les prix.

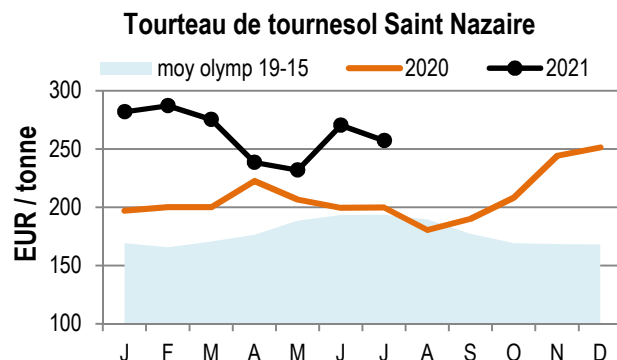
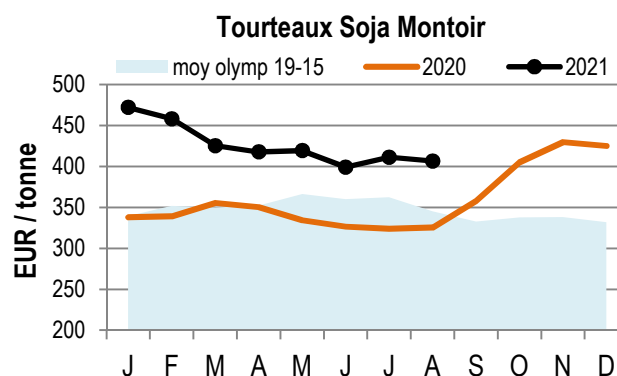
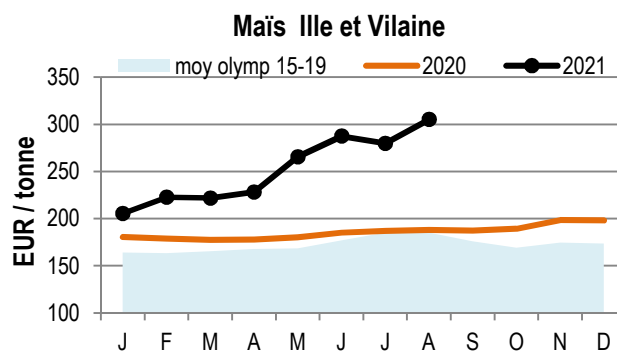
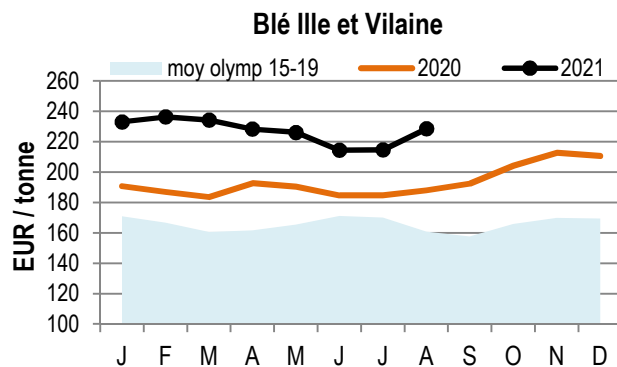
➤ Tourteaux : marché des huiles sous tension et forte demande

Le cours du soja reste relativement stable avec une augmentation de l'estimation des stocks mondiaux à 92,8 Mt d'après l'USDA (91,5 Mt en juillet). La météo d'août est cruciale pour la culture étasunienne, les faibles précipitations et les températures chaude du Midwest sont favorable au soja. Du côté du Brésil, les semis de la première culture ont débuté et se déroule convenablement. Sur le marché international, la demande est toujours soutenue, la Chine est aux achats avec une commande de 1 Mt de soja nouvelle récolte origine USA.

En juillet, la Malaisie a annoncé une baisse de ses stocks en huile de palme et une diminution de sa production tendant les cours des autres huiles et du complexe oléagineux mondial. La production européenne de colza est en hausse de 3,4% par rapport à 2020 alors que la production française suit sa dynamique baissière

depuis 3 ans. La production de canola canadien a été revue à la baisse, entraînant les estimations des stocks de fin de campagne à 4,6 Mt au plus bas depuis 2007.

Cotations mensuelles des matières premières - août 2021



Source : ITAVI d'après La Dépêche - Le Petit Meunier

Indices ITAVI

En aout 2021, les cours mensuels des matières premières, lissés sur trois mois, reculent pour le blé (- 0,5 %), tandis que le maïs a enregistré une hausse de 3,6 par rapport au mois précédent. Le cours des tourteaux recule pour le soja (- 0,8 %) et le colza (- 4,2 %), tandis qu'il progresse pour le tournesol (+ 1,3 %). Les cours sont stables pour la pulpe de betterave et la luzerne.

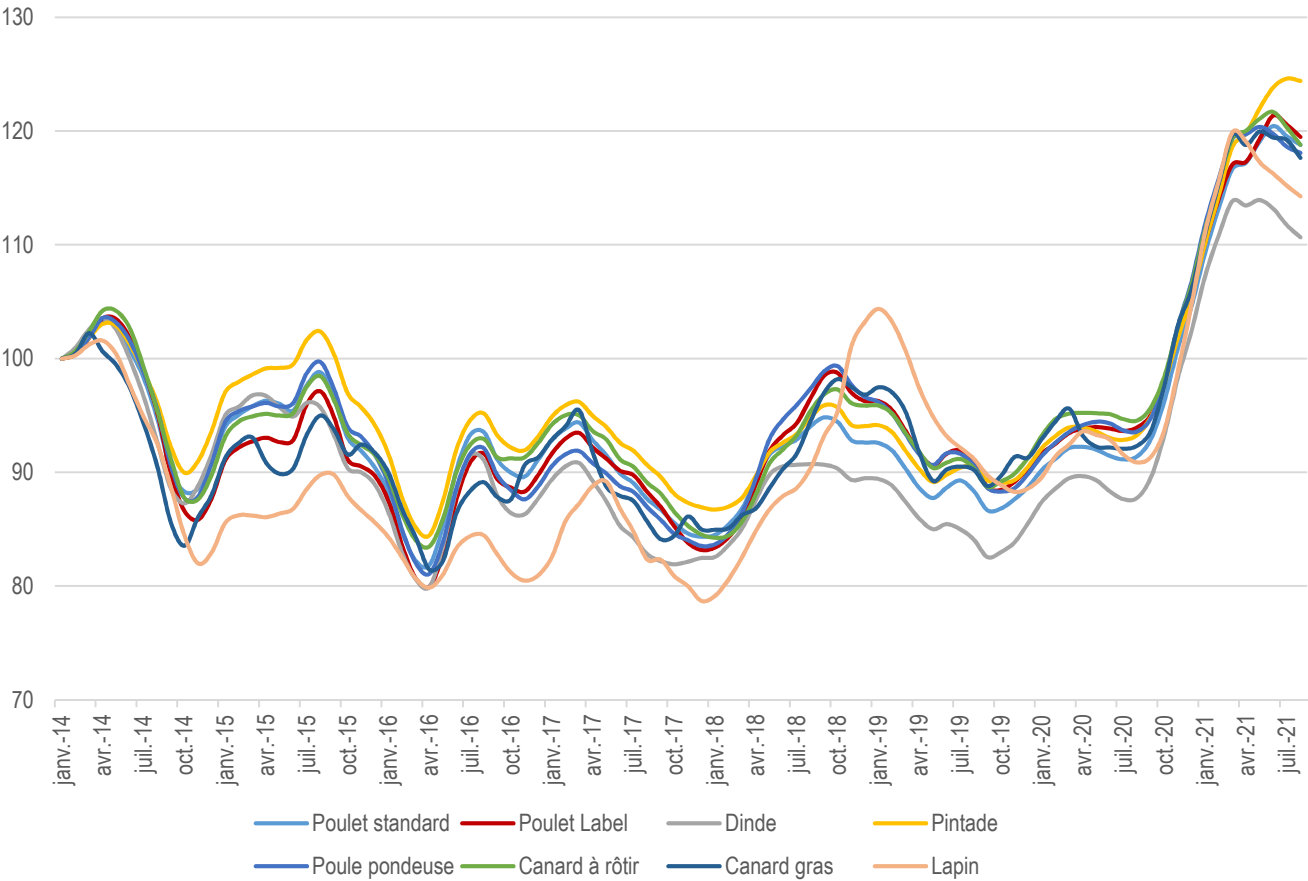
Avec des cotations en baisse pour le blé et les tourteaux de soja, les indices de coût de l'aliment calculés par l'ITAVI (base 100 en janvier 2014) sont en repli pour toutes les espèces en aout 2021.

Par rapport à juillet 2021, l'indice aliment recule pour le poulet standard (- 0,6 %), la dinde (- 1,0 %) et la poule pondeuse (- 0,5 %). L'évolution de l'indice aliment s'échelonne entre - 1,3 % (canard gras) et - 0,2 % (pintade) pour le reste des espèces.

Indices ITAVI – août 2021

	août-21	m/m-1	n/n-1
Poulet standard	118,79	-0,6%	+30,0%
Poulet Label	119,50	-0,9%	+27,2%
Dinde	110,68	-1,0%	+26,1%
Canard gras	117,65	-1,3%	+27,4%
Canard à rôtir	118,81	-1,3%	+25,6%
Pintade	124,43	-0,2%	+33,4%
Lapin	114,28	-0,8%	+25,7%
Poule pondeuse	118,10	-0,5%	+26,2%

Évolution des indices aliments ITAVI
(base 100 en janvier 2014)



<https://www.itavi.asso.fr/content/les-indices-itavi>

Volailles de chair

marché français

Abattages

En poids, les abattages de volailles sur 7 mois 2021 sont en baisse de 4,0 % par rapport à 2020 pour s'établir à 926 440 téc, tirés vers le bas par le recul des abattages de canard gras (- 37,3 %), de dinde (- 6,6 %), de pintade (- 19,5 %) et de canard à rôti (- 9,1 %), en conséquence de la crise sanitaire et de l'influenza aviaire en début d'année. En revanche, les abattages progressent pour le poulet (+ 1,2 %).

En têtes, les abattages de poulets sont en baisse (- 0,9 %) sur 7 mois 2021 avec une hausse du poids moyen à l'abattage (+ 2,0 %) pour s'établir à 2,13 kg vif/tête.

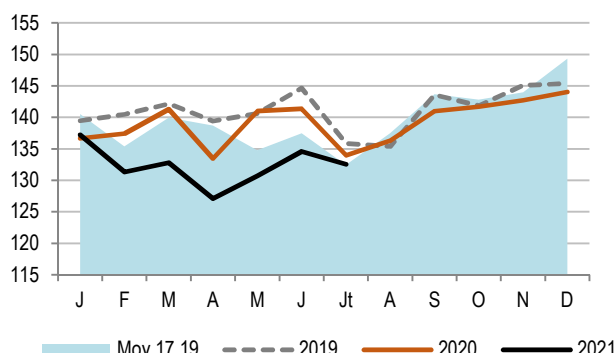
En 2021, sur la base des mises en place prévisionnelles, les abattages de volailles devraient reculer de 3,0 %, avec une baisse sur toutes les espèces.

Commerce extérieur

Sur le 1^{er} semestre 2021, le commerce extérieur en viande de volaille repart à la hausse. Les exportations françaises de viandes et préparations de volailles enregistrent une hausse de 6,8 % par rapport à 2020 en volume et de 6,9 % en valeur, cela, malgré la forte baisse des exportations vers les Pays tiers (- 10,2 %) où l'apparition de la grippe aviaire a pénalisé les envois vers l'Asie (- 64,7 % ; - 9 310 téc). Par rapport à 6 mois 2019, les exportations en volume restent 10,2 % inférieures.

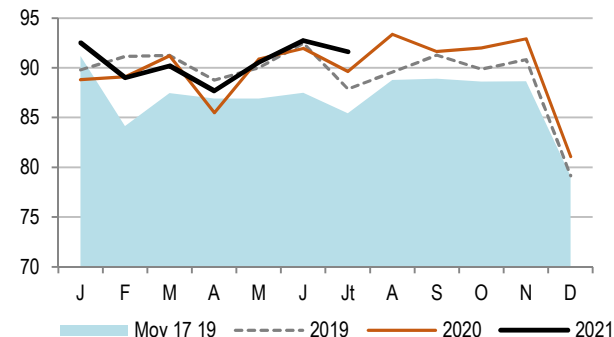
Cette progression en 2021 est liée à la hausse des envois vers l'UE-27 (+ 25,5 %) en volume, notamment vers les Pays-Bas (+ 92,8 %) et l'Allemagne (+ 33,5 %). Les exportations vers les Pays tiers, en revanche, reculent de 10,2 %, pénalisées par des exportations en baisse vers l'Asie (- 64,7 %), notamment vers les Philippines (- 57,9 %) et Hong Kong (- 44,9 %), en conséquence de la grippe aviaire, et vers l'Arabie saoudite (- 9,8 %), tandis que les exportations progressent vers l'Afrique subsaharienne (+ 1,2 %). Ce maintien des exportations vers l'UE s'explique par une réorientation des flux destinés au marché asiatique vers les Pays-Bas. Ces flux concernent principalement des découpes de dos, ailes et cous à faible valeur. Cela explique la baisse de prix moyen des exportations vers l'UE qui marque une baisse de 9,3 %. Les importations de viande de volailles ont progressé en volume (+ 16,8 %) et en valeur (+ 11,5 %) sur 6 mois 2021, les importations depuis la Pologne marquent une forte progression (+ 24,0 %). Nous assistons à une concurrence rude des fournisseurs européens sur le marché français, avec une substitution des origines traditionnelles par la Pologne qui pratique des prix agressifs depuis juin 2020. L'offre abondante de poulet enregistrée depuis l'an dernier commence à se replier en conséquence de la hausse des prix des matières premières ainsi que de la grippe aviaire qui a affecté le pays où une partie du cheptel reproducteur a été touché.

1 000 téc



Abattages contrôlés CVJA de poulets en milliers de téc

1 000 téc



Source : ITAVI d'après SSP

Échanges français de viandes et préparations de volailles en volume sur 6 mois 2021

1000 téc	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	6 mois	%21/20	6 mois	%21/20
Volailles	202,5	6,8	359,6	16,8
dont UE 27	113,4	25,5	331,2	14,1
dont Pays tiers	11,8	-8,9	20,2	160,1
Poulet	161,1	10,1	324,9	17,8
dont UE 27	84,4	42,1	299,6	15,3
dont Pays tiers	10,3	-5,1	18,4	151,5
dont PMO	34,8	-13,7	0,0	-10,8
Dinde	27,1	-11,4	23,8	4,6
dont UE 27	18,2	-18,5	21,2	-1,8
dont Pays tiers	0,4	-50,2	1,6	287,3
Canard	10,5	20,6	7,8	17,9
Pintade	1,8	-5,0	0,0	-15,5

Source : ITAVI d'après douanes françaises

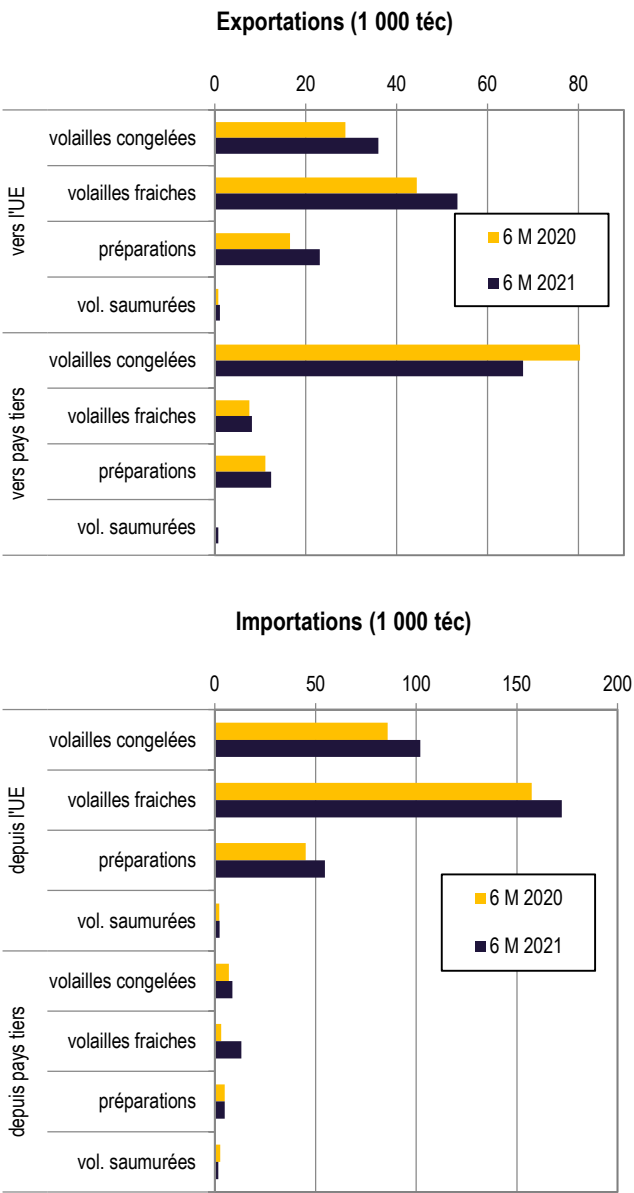
Sur 6 mois 2021, les exportations de poulet progressent en volume (+ 10,1 %) et en valeur (+ 9,3 %). Les expéditions vers l'UE progressent de 42,1 %. Cette progression est imputée en partie à la réorientation des flux destinés vers les Pays tiers à destination du marché européen, notamment néerlandais (+ 123,6 %). Cela concerne principalement des viandes séparées mécaniquement (VSM) de faible valeur. Vers les Pays tiers, les exportations reculent de 11,8 %, pénalisées par la forte baisse des expéditions vers l'Arabie saoudite (- 9,8 %), les Philippines (- 95,2 %) et Hong Kong (- 57,0 %). Par ailleurs, il est pertinent de comparer les évolutions de 2021 avec celles de 2019, en tenant compte des tendances exceptionnelles de 2020 liées à la crise sanitaire. Ainsi, les exportations sur 6 mois 2021 ont reculé de 7,7 % par rapport à 2019, pénalisées par la baisse des exports vers les pays tiers (- 23,0 %). **Les importations de poulet s'inscrivent à la hausse en volume (+ 17,8 %)**, soutenues par la progression depuis la Pologne (+ 25,4 %) qui a renforcé sa position sur le marché français depuis juin 2020. Les importations depuis la Pologne devraient ralentir en prenant en compte le contexte actuel, avec la baisse de l'offre au niveau européen et la forte hausse des prix du poulet ces derniers mois. La hausse des importations depuis les Pays tiers est plus marquée (+ 58,5 %) avec le retour des importations depuis le Royaume-Uni (+ 151,5 %). En effet, depuis le début de l'année, le Royaume-Uni a commencé à exporter les morceaux de dos, cous et ailes réfrigérés (+ 10 100 téc) qui n'étaient pas importés auparavant en France. Le solde des échanges avec l'UE reste déficitaire sur 6 mois 2021 (- 163 770 téc ; - 329 M€). Le déficit se creuse en volume (- 34 400 téc) et en valeur (- 43 M€) par rapport à 2020.

Sur 6 mois 2021, les exportations de dinde reculent en volume (- 11,4 %), malgré la hausse significative des exportations vers les Pays tiers (+ 8,0 %), notamment vers le Bénin (+ 9,4 %) et le Gabon (+ 39,5 %). En effet, la baisse drastique des expéditions vers l'Espagne (- 55,4 %) et la Belgique (- 18,1 %) pénalise les exportations. **Les importations de dinde sont, en revanche, en hausse en volume (+ 4,6 %) et en recul en valeur (- 2,8 %)**, avec une hausse des approvisionnements depuis la Pologne (+ 6,3 %) et le Royaume-Uni (+ 287,3 %).

Les exportations de viande de canard sur 6 mois 2021 sont en hausse en volume (+ 20,6 %) et en valeur (+ 15,3 %), soutenues par un retour sur le marché allemand (+ 27,0 %) et belge (+ 63,7 %). Les exportations vers les pays tiers enregistrent un recul de 12,4 %, affectées par la baisse vers Hong-Kong (- 53,7 %) et le Japon (- 40,9 %). Ces pays ont procédé à l'arrêt des importations de volaille depuis certaines zones touchées par la grippe aviaire en janvier dernier. En revanche, les exportations vers les Etats-Unis ont connu une forte hausse (+ 177 téc). **Les importations sont en hausse en volume (+ 17,9 %) et en valeur (+ 33,8 %)**, notamment en provenance de la Hongrie (+ 55,9 %) et de la Belgique (+ 49,0 %). Cette hausse des importations intervient pour combler l'offre, affectée par la crise sanitaire que traverse la filière, avec la forte baisse de la production en palmipèdes gras.

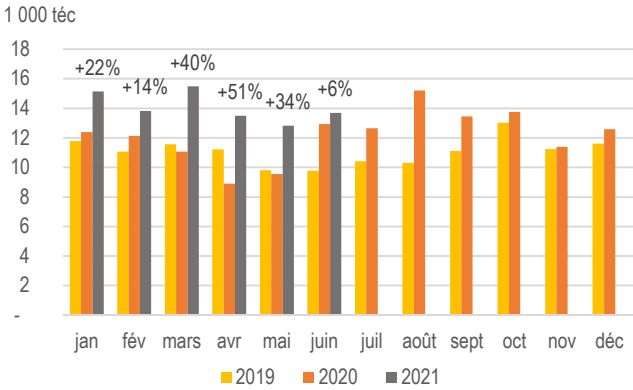
Ainsi, le solde des échanges de viandes et préparations de volailles reste négatif en volume (- 157 089 téc) et en valeur (- 312 M€) sur 6 mois 2021. Quant au solde avec l'UE, le déficit se dégrade en volume à - 217 760 téc et en valeur à - 437 M€.

Évolution des échanges français de volailles par type de produit sur 6M 2021 par rapport à 6M 2020



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Évolution mensuelles des importations françaises de viande de poulet depuis la Pologne



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Achats de viandes de volailles par les ménages

Les achats de viandes de volailles fraîches et élaborées par les ménages français pour leur consommation à domicile reculent de 4,7 % sur 6 mois 2021 par rapport à 2020 après la forte hausse constatée en 2020 liée aux mesures de restrictions prises pour endiguer l'épidémie de covid-19.

Les achats de viande de poulet suivent une baisse de 5,1 % par rapport à 2020. Les achats des ménages sont en hausse pour la viande fraîche de pintade (+ 7,1 %) qui ont été durement touchés en 2020, tandis qu'ils reculent fortement pour la viande de canard (- 18,3 %), affectés par la forte baisse des achats en magret de canard (- 34,5 %), cela, malgré la hausse des achats de filets de canard (+ 9,8 %). Depuis le premier confinement et la baisse de la production de foie gras, les disponibilités en magret sont en forte baisse, à cela s'ajoute la crise sanitaire qui a durement affecté la production dans le Sud-Ouest. Le segment de la charcuterie de volailles marque une baisse de 6,6 %.

En comparaison avec 6 mois 2019, les achats de viandes de volailles ont progressé de 5,9 %, grâce à la progression dynamique des découpes de poulet (+ 13,4 %) qui restent le segment de la croissance en volailles, avec les élaborés et la charcuterie.

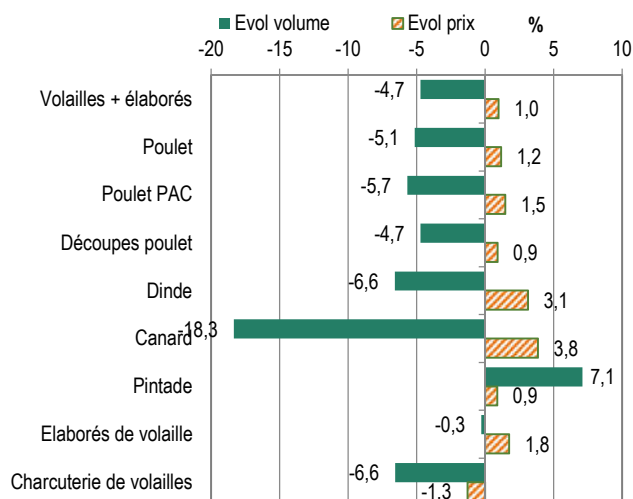
Les **achats de viande de dinde** reculent de 2,9 % par rapport à 2019. Les **viandes de canard et de pintade** restent les plus pénalisées avec une baisse, respectivement de 15,3 % et 10,7 %, s'inscrivant dans une tendance baissière depuis quelques années qui s'est accélérée avec la pandémie et l'apparition de la grippe aviaire. Cette évolution par rapport à 2019 montre la tendance de consommation qui s'oriente depuis les années 2000 vers plus de produits découpés, élaborés et transformés, qui reste le levier de croissance de la consommation.

Consommation globale par bilan

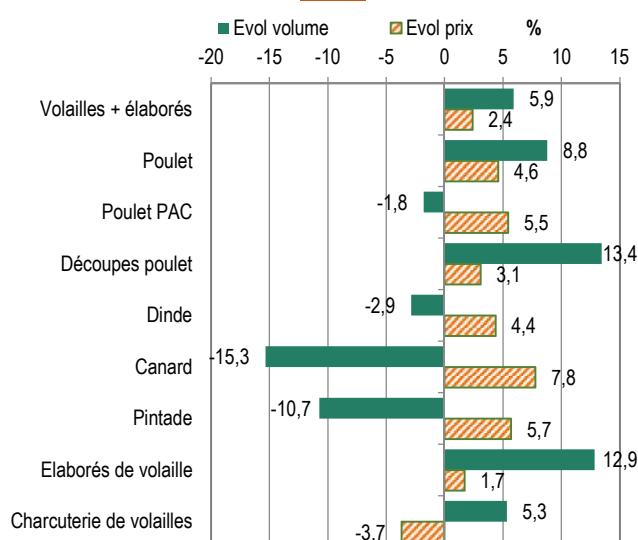
Sur 6 mois la consommation apparente de viandes de volailles se maintient (+ 0,2 %), soutenue par la consommation dynamique de viande de poulet (+ 5,1 %), cela, malgré le recul de la consommation de canard (- 25,2 %), de dinde (- 5,6 %) et de pintade (- 20,1 %). En effet, les conséquences de la grippe aviaire et de la crise sanitaire, avec la fermeture de certains débouchés (RHD) ont lourdement pesé sur l'offre et sur la consommation. La comparaison entre l'évolution de la consommation (+ 0,2 %) et les achats pour la consommation à domicile (- 4,7 %) révèle que cette dernière n'est plus un moteur pour le maintien de la consommation mais elle est plutôt liée à la réouverture du secteur RHD. Par ailleurs, la progression de la vaccination et la levée de la restriction sur les jauges à respecter dans les restaurants ont permis de stimuler la consommation. Toutefois, la viande de canard et de pintade reste pénalisée avec une demande moins dynamique en RHD.

Le maintien de la consommation du poulet sur le 1^{er} semestre 2021 n'a pas profité à l'origine France, avec des abattages qui progressent de (+ 1,0 %) et des importations qui ont progressé de 17,8 %. Ainsi, la part des importations dans la consommation représente 46 % sur 6 mois 2021 contre 41 % sur 6 mois 2020.

Évolution des achats des ménages en % sur 6M 2021 par rapport à 6M 2020

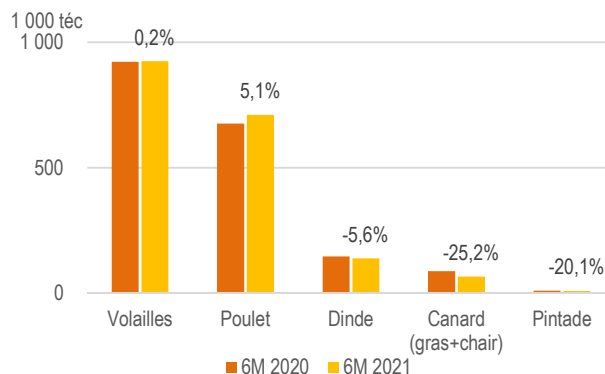


Évolution des achats des ménages en % sur 6M 2021 par rapport à 6M 2019



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

Évolution de la consommation apparente sur 6M 2021 par rapport à 6M 2020



Source : ITAVI d'après SSP et douanes

Volailles de chair

marché européen

Abattages

Toutes volailles confondues, les abattages reculent de 4,9 % en Union Européenne (27) sur 6 mois 2021 par rapport à 2020, tirés par la baisse des abattages de dinde (- 9,1 %) de canard (- 13,9 %) et en poulet (- 3,6 %). Les abattages de poulets reculent, notamment en Pologne (- 5,4 %) particulièrement touchée par la grippe aviaire, et aux Pays-Bas (- 18 %). Les abattages de dinde reculent, principalement en Pologne (- 25 %), en Allemagne (- 8,9 %) et en France (- 6,9 %). Les abattages de canard sont quant-à-eux en forte baisse (- 14 %) sur 6 mois 2021, principalement en France (- 27 %), en Pologne (- 4,6 %) et en Bulgarie (- 42 %), tandis qu'ils reprennent en Hongrie (+ 42 %).

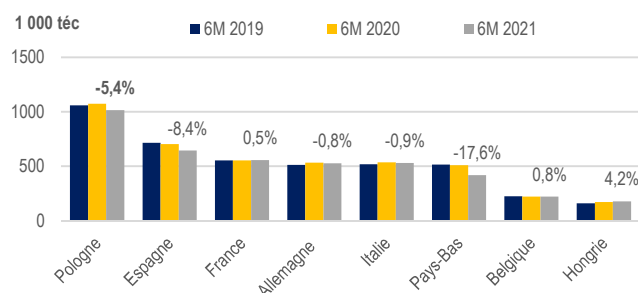
Commerce extérieur

Les exportations de viandes de volailles de l'UE-27 vers les Pays tiers sont en baisse de 17 % en volume et de 12 % en valeur sur 6 mois 2021 par rapport à 2020, avec une forte baisse des exportations depuis les Pays-Bas (- 39 %) en lien avec la fermeture du marché philippin (- 83 % ; - 74 000 téc) conséquence de la grippe aviaire. En revanche, les exportations de la Pologne progressent de 3,5 %. La Pologne devient le premier exportateur communautaire totalisant 32 % des exportations.

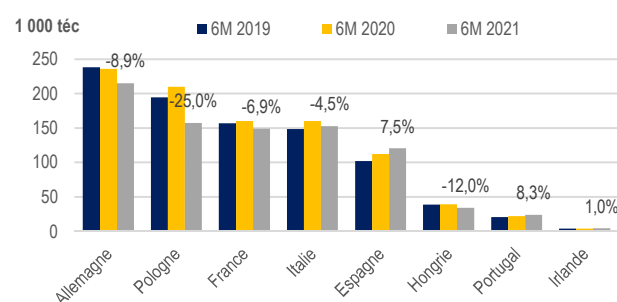
Le Ghana devient le deuxième débouché de l'UE après le Royaume-Uni en détrônant les Philippines. Les exportations vers le Ghana ont connu une hausse de 26 %, en lien avec la hausse des exportations depuis la Pologne (+ 71 %). Vers le Royaume-Uni, les exportations ont connu une baisse de 24 %, conséquence du Brexit, les flux les plus touchés sont ceux des Pays-Bas (- 29 %) et l'Irlande (- 41 %). Les exportations vers l'Asie ont connu une forte baisse (- 57 %) suite à la fermeture du marché philippin qui absorbait la moitié des exportations européennes en viande séparée mécaniquement (VSM). Une partie de ces flux ont été réorientés vers le marché ukrainien où les exportations ont progressé de 27 %, principalement en VSM. Les exportations vers l'Afrique Subsaharienne ont connu une progression de 3,6 %, essentiellement en provenance de la Pologne (+ 26 %), la France (+ 12 %) et l'Espagne (+ 10 %). La hausse concerne plutôt les découpes de poulet et de dinde congelés de faible valeur.

Les importations de viandes de volailles en provenance des Pays tiers sont en forte baisse en volume (16 %) et en valeur (27 %) sur 6 mois 2021. Les fortes baisses sont enregistrées depuis le Royaume-Uni (- 25 %) et l'Ukraine (- 30 %), tandis que celles en provenance du Brésil restent stables (- 1 %). Les importations en provenance d'Ukraine sont en forte baisse suite à l'interdiction des importations depuis l'Ukraine en lien avec l'apparition de la grippe aviaire en décembre 2020. L'Ukraine a repris partiellement les exportations vers le marché communautaire depuis la fin du mois de mars. Sur 6 mois 2021, le solde des échanges en volume est positif (+ 0,585 million téc), la balance commerciale s'améliore et passe de + 851 M€ en 6 mois 2020 à + 878 M€ en 2021.

Évolution des abattages de gallus en 1000 téc sur 6 mois entre 2019 et 2021

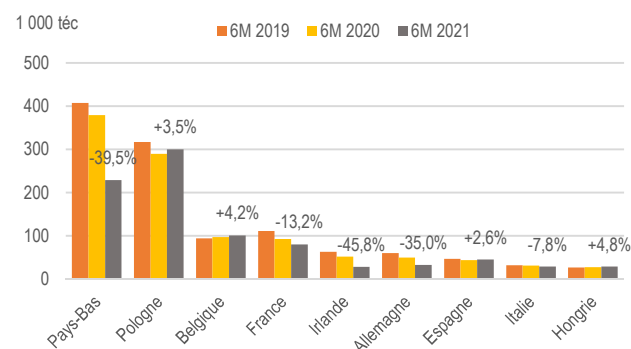


Évolution des abattages de dinde en 1000 téc sur 6 mois entre 2019 et 2021

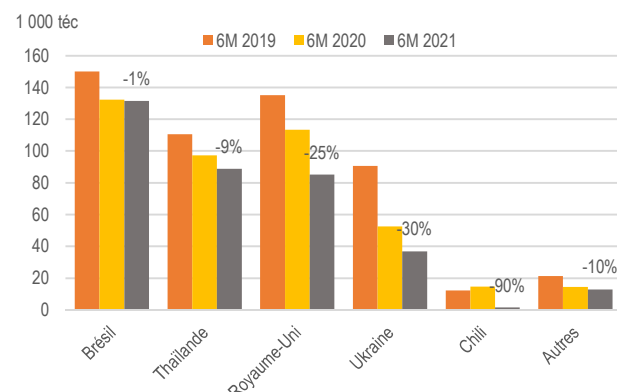


Source : ITAVI d'après Eurostat et SSP

Évolution des exportations extra-communautaires de volailles entre 6M 2019 et 6M 2021



Évolution des importations extra-communautaires de volailles entre 6M 2019 et 6M 2021



Source : ITAVI d'après Eurostat

Poules pondeuses et œufs

marché français

Indicateurs de production

➤ Baisse des mises en place sur le 1^{er} semestre 2021

Selon le CNPO, les mises en place de poulettes d'un jour se sont établies à 24,4 millions de têtes sur 6 mois 2021, en baisse (- 1,1 %) par rapport à la même période 2020.

➤ Hausse de la production prévisionnelle en 2021

Selon le nouveau modèle de prévision de la production d'œufs de consommation ITAVI-SSP-CNPO (2020), la production d'œufs devrait atteindre 14,4 Mds d'œufs sur 11 mois 2021, en hausse de 4,0 % par rapport à 2020.

➤ Baisse des fabrications d'aliments pour poulettes sur le 1^{er} semestre 2021

Selon La Coopération Agricole NA et le SNIA, les fabrications d'aliments pour poulettes sont en baisse de 10,7 % sur 6 mois 2021, tandis que les fabrications d'aliments pour pondeuses d'œufs de consommation progressent de 7,7 %.

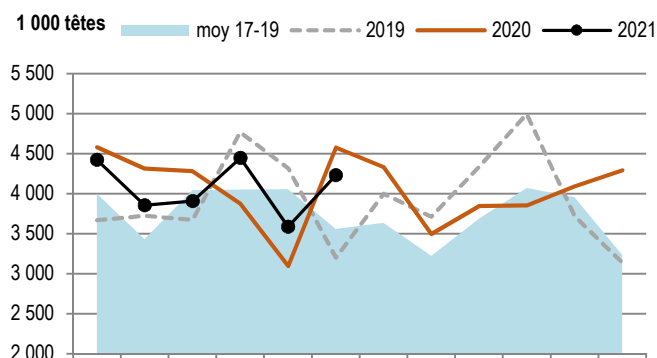
Commerce extérieur

Par rapport à 6M 2020, les exportations sont en forte hausse (+ 56,5 %), principalement vers l'Allemagne (+ 5 100 téoc), dépassant le volume des expéditions sur toute l'année 2020 (2 950 téoc). En revanche les expéditions vers les Pays-Bas se stabilisent après une année dynamique. **Les importations d'œufs coquille** continuent leur baisse en 2021 en volume (- 21,8 %) et en valeur (- 26,7 %), baisse ayant pour principales origines la Pologne (- 65 % ; - 2 800 téoc) et la Belgique (- 39 % ; - 1700 téoc).

Sur 6 mois 2021, les exportations d'ovoproduits progressent en volume (+ 11,3 %) et en valeur (+ 7,6 %). Les ventes en direction de la Belgique et des Pays-Bas ont progressé respectivement de + 24 % et + 40 %, tandis que les expéditions ont reculé vers l'Espagne (- 18 %) et l'Italie (- 7 %). **Vers les Pays tiers**, malgré la forte progression en volume (+ 26,5 %), les exportations progressent seulement de 5,7 % en valeur, affectées par la baisse des exportations, principalement vers le Japon (- 26 %). La hausse des exportations vers d'autres marchés, notamment du Moyen-Orient et de l'Afrique, ne compense pas la baisse en valeur sur certains marchés. **Les importations d'ovoproduits reculent de 2,6 % en volume et progressent de 1,8% en valeur**, notamment en provenance des Pays Bas (- 2 770 téoc) et de Pologne (- 1 200 téoc), tandis qu'elles progressent en provenance d'Espagne (+ 3 200 téoc). **Le solde en ovoproduits est positif (+ 15,9 M€) et s'améliore de 4,8 M€ sur 6 mois 2021 par rapport à 2020.**

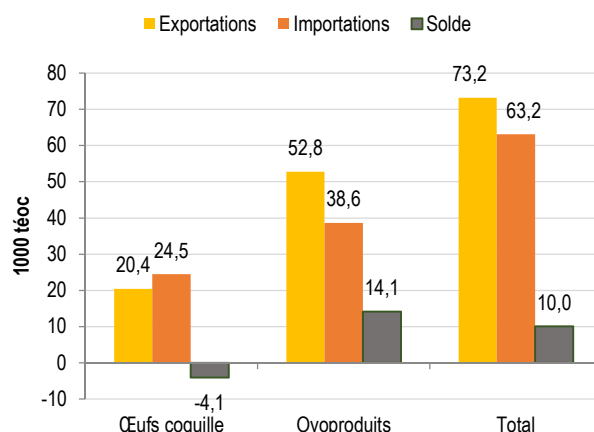
Le solde commercial global œufs et ovoproduits garde sa dynamique excédentaire sur 6 mois 2021 à + 10 000 téoc et + 12 M€ en amélioration de (+ 21 300 téoc et + 18 M€) par rapport à 2020.

Mises en place mensuelles de poulettes déclarées au CNPO



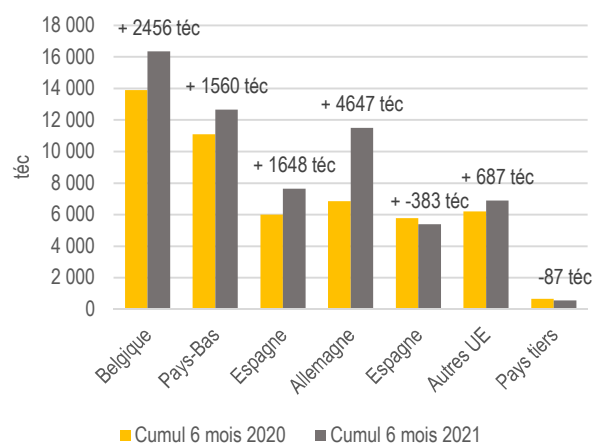
Source : CNPO

Commerce français d'œufs et ovoproduits 6M 2021 en volume



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Exportations françaises d'œufs et ovoproduits par pays sur 6M 2021



Source : ITAVI d'après douanes françaises

Indicateurs de marché

Achats des ménages : progression en alternatif et recul en cage

Sur 8 périodes de 4 semaines 2021, les achats d'œufs coquille par les ménages français pour leur consommation à domicile, tous circuits de distribution confondus, sont en baisse de 9,7 % par rapport à l'année précédente, avec une baisse des volumes d'œufs issus de poules élevées en cage de 26,1 %, d'œufs Label Rouge (- 8,4 %) et d'œufs bio (- 3,1 %). En revanche, les achats d'œufs plein air progressent légèrement (+ 2,4 %), tandis que les achats d'œufs code2 reculent légèrement pour la première fois. C'est la forte baisse des achats depuis mars qui pénalise les évolutions sur 2021. Il convient de lier cette baisse au volume des achats élevé entre mars et juin 2020, en lien avec les mesures de restrictions pour endiguer la progression de la pandémie de covid-19. En comparaison avec 8 périodes 2019, les achats ont progressé seulement de 2,8 %.

Le prix d'achat moyen des œufs, tous modes d'élevage confondus, augmente de 1,1 % sur 8 périodes 2021, porté par la forte baisse de la part des achats d'œufs issus de poules élevées en cage. En revanche, les prix par mode d'élevage sont orientés à la baisse, sauf pour le sol qui progresse de 0,6 %.

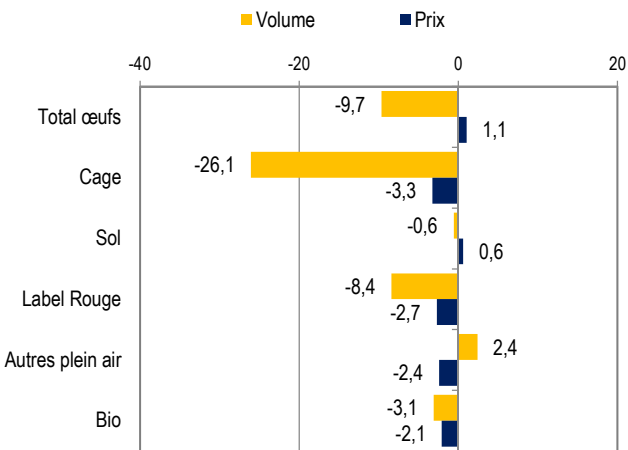
Pour rappel le panel IRI couvre les circuits hyper et super marché (HSM), l'évolution des achats ne suit pas la même tendance du panel Kantar pour chaque code. Quelques écarts existent notamment en bio et en Label Rouge. En revanche, l'évolution des achats d'œufs tous codes confondus et assez proche pour les deux panels.

Recul en calibré et accalmie pour l'industrie

Après avoir enregistré des niveaux très bas en fin d'année et en janvier 2021, les cotations d'œufs calibrés issus de poules élevées en cage se redressent progressivement pour rejoindre le niveau de 2019 à partir de la 11^e semaine, avec la perspective de reprise des activités en RHD, mais aussi sous l'effet de la dynamique soutenue des exportations, notamment vers l'Allemagne. A partir de la semaine 30 (fin juillet), les prix repartent à la hausse, animés par des commandes dynamiques des grossistes, principalement sur la façade atlantique. Ainsi, la TNO a atteint 7,39 €/100 œufs durant la semaine 33 (mi-août) atteignant son plus haut niveau depuis juillet 2015 durant une saison estivale.

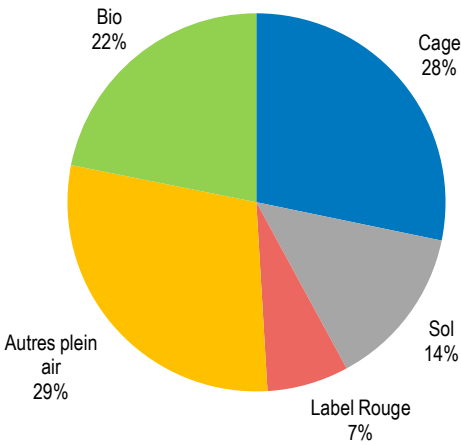
En œufs destinés à l'industrie, après être restée stable à son niveau le plus bas depuis 2010, la TNO se redresse progressivement en 2021 pour suivre la tendance des cotations historiques (2014 - 2019). Sur une moyenne de 23 semaines 2021, la TNO industrie recule de 4,6 % à 0,75 €/kg par rapport à 2020 (0,78 €/kg).

Achats d'œufs pour la consommation à domicile entre 8P 2021 et 8P 2020



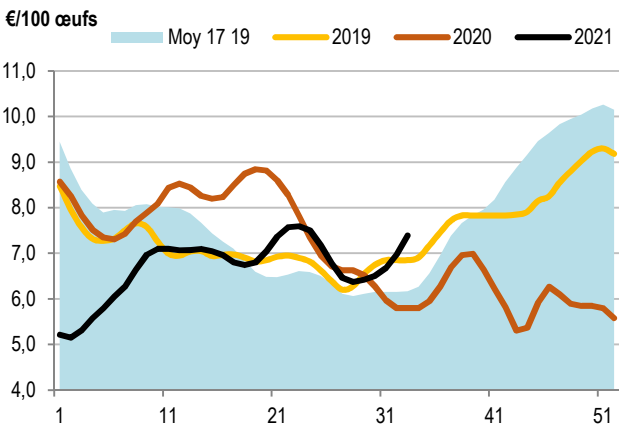
Source : ITAVI d'après IRI

Répartition des achats d'œufs 8P 2021



Source : ITAVI d'après IRI

Évolution de la TNO (code 3, moyenne cal. M et G, € / 100 œufs)



Source : ITAVI d'après Les Marchés

Poules pondeuses et œufs

marché européen

Cheptel européen de pondeuses

Sur 6 mois 2021, les mises en place européennes (UE-27) sont en baisse de 0,9 % par rapport à 2020. Par pays, la tendance reste contrastée, avec une forte baisse aux Pays-Bas (- 14 %) et en Allemagne (- 24 %). Il est à noter que pour l'Allemagne, il s'agit des données provisoires, notamment sur le solde des échanges extérieurs en poussins d'un jour. En revanche, les hausses sont enregistrées principalement en Pologne (+ 16 %) qui essaie de reconstituer son cheptel touché par la grippe aviaire. Le cheptel européen reste concentré dans 5 pays (France, Allemagne, Pays-Bas, Espagne et Pologne), couvrant 55 % des mises en place totales avec une progression de leur poids par rapport à 2020.

Selon les estimations de l'Itavi, les mises en place de poulettes prêtes à pondre sur l'année 2021 devraient reculer de 0,5 % à 309 millions de têtes par rapport à 2020.

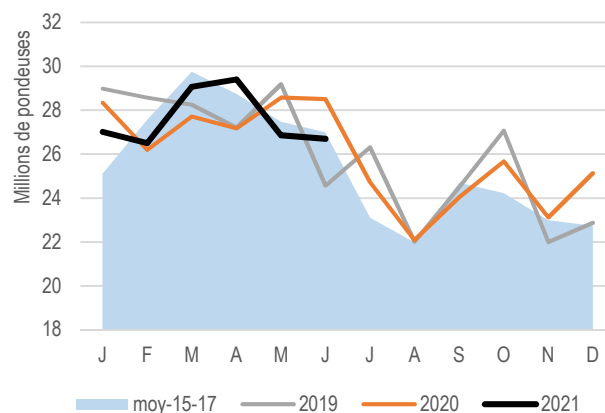
Commerce extérieur

Sur 6 mois 2021, on observe une progression des exportations extra-européennes (UE-27) totales d'œufs et d'ovoproduits en volume (+ 5,2 %) et un recul en valeur (- 0,8 %) par rapport à 2020. Les exportations sont en forte hausse vers l'Asie (+ 19 %), principalement vers la Thaïlande (+ 72 %), la Corée du Sud (+ 45 %) et un retour sur le marché singapourien (+ 3 700 téoc). Vers l'Afrique subsaharienne, les exportations en œufs coquille ont progressé de 144 %, notamment depuis l'Espagne (+ 105 %) et la Pologne qui marque son retour sur ce marché (+ 3 200 téoc). En revanche, les exportations vers le Royaume-Uni ont connu une forte baisse (- 28 %) sur 6 mois 2021. La baisse observée vers le Royaume-Uni est principalement due à la baisse des exportations italiennes (- 3 300 téoc), espagnoles (- 2 200 téoc), néerlandaises (- 10 %) et polonaises (- 38 %).

Les importations sont en forte baisse en volume (- 36,5 %) et en valeur (- 24,1 %) sur 6 mois 2021 par rapport à 2020, avec une forte baisse des importations en provenance du Royaume-Uni (- 45 %), affectées par le Brexit. En effet, les importations de la France (- 1 400 téoc) et de l'Irlande (- 7 500 téoc) en provenance du Royaume-Uni sont les plus affectées depuis l'entrée en vigueur du Brexit, où les exportateurs britanniques ont rencontré des difficultés avec les procédures douanières.

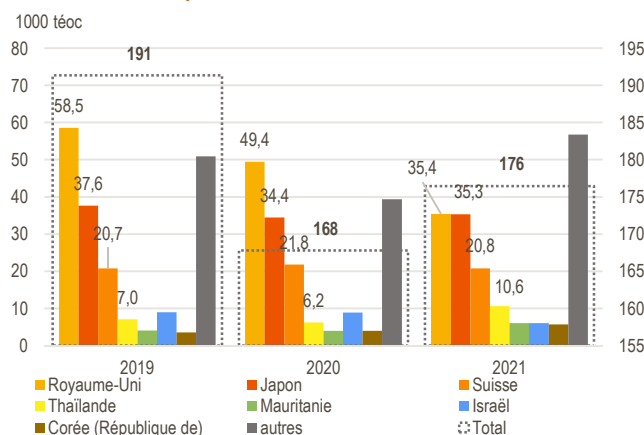
Le solde des échanges extra-communautaires d'œufs et d'ovoproduits est positif en valeur sur 6 mois 2021 (+ 160 M€), en amélioration (+ 6 M€) par rapport à 2020, du fait de l'amélioration des exportations vers l'Asie et l'Afrique qui contrebalance la dégradation du solde avec le Royaume-Uni.

Mises en place de pondeuses en Union européenne



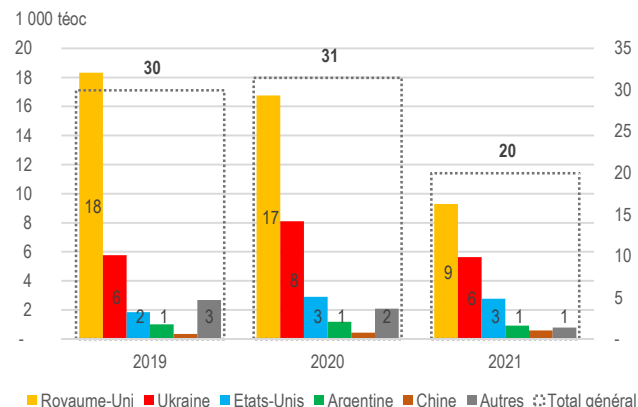
Source : ITAVI d'après MEG et sources nationales

Évolution des exportations extra-européennes* d'œufs et ovoproduits entre 6M 2019 et 6M 2021



*UE-27, Source : ITAVI d'après Eurostat

Évolution des importations extra-européennes d'œufs et ovoproduits entre 6M 2019 et 6M 2021



Source : ITAVI d'après Eurostat

Palmipèdes gras

marché français

Indicateurs de production

Sur 6 mois 2021, les fabrications d'aliment pour palmipèdes gras ont connu une baisse de 27,5 % par rapport à 2020 pour s'établir à 261 500 tonnes.

Suite à l'apparition de la grippe aviaire dans le Sud-Ouest qui a touché la production de palmipèdes gras suivie par les mesures d'interdiction des remises en places, la production française a été fortement pénalisée ; sur 7 mois 2021 les mises en place de canards gras ont connu une forte baisse (- 10,7 %) par rapport à 2020 (- 2,1 millions de têtes).

Sur 7 mois 2021, les abattages de canards gras ont connu une baisse de 34,4% en têtes et de 37,3 % en volume. La baisse est encore plus marquée sur mai-juin, où les abattages sont en retrait de 40 % en têtes par rapport à mai-juin 2020.

Commerce extérieur

Sur 6 mois 2021, les exportations totales de foie gras (cru et préparations) affichent une hausse de 17,4 % en volume et 9,3 % en valeur par rapport à 2020. Les importations totales de foie gras sont en baisse (- 6,2 %) en volume avec une progression de 11,0 % en valeur sur la même période.

Après une année 2020 chahutée par la covid-19 et un début d'année 2021 perturbé par la grippe aviaire, conjuguée à la situation sanitaire et à la fermeture du secteur RHD, les exportations de la France repartent progressivement à la hausse, notamment en foie gras cru (+ 18,9 % sur 6 mois 2021), en atteignant leur plus haut niveau pour un mois de juin depuis 2015. La forte hausse sur le 1^{er} semestre 2021 concerne principalement les envois de foie gras cru vers l'Espagne (+ 38 %) et le Royaume-Uni (+ 163 %).

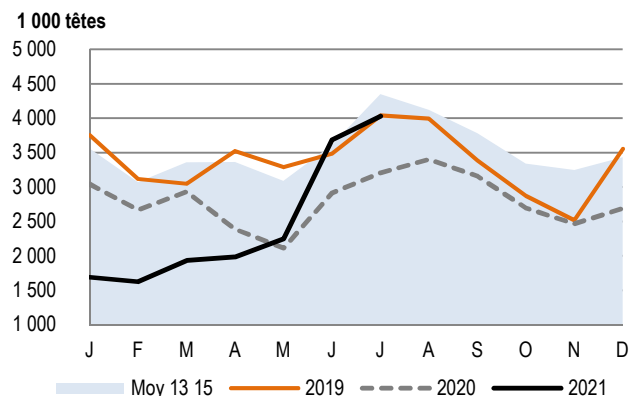
Les importations françaises de foie gras cru sur 6 mois 2021 baissent de 3,2 %, avec un recul en provenance de la Bulgarie (- 18 %), tandis que les importations depuis la Hongrie reprennent (+ 10 %).

Les exportations de préparations à base de foie gras, progressent en volume (+ 15,6 %) et en valeur (+ 24,5 %) sur 6 mois 2021 du fait d'une hausse des ventes, principalement vers l'Espagne (+ 7 %), le Canada (+ 670 %), Hong Kong (+ 122 %) et le Royaume-Uni (+ 17 %). Les importations de préparations sont en forte baisse (- 47,1 %), en lien avec la baisse des importations en provenance de Belgique (- 58 %).

Le solde du commerce extérieur de foie gras cru sur 6 mois 2021 s'améliore mais reste déficitaire à - 455 tonnes en volume et se dégrade en valeur à - 4,4 M€.

Cette dégradation du solde est liée à une baisse du prix moyen à l'export de 16 % à 19,3 €/kg et une progression des prix à l'import (+ 16 %) à 14,9 €/kg.

Évolution des mises en place de canards gras en milliers de têtes



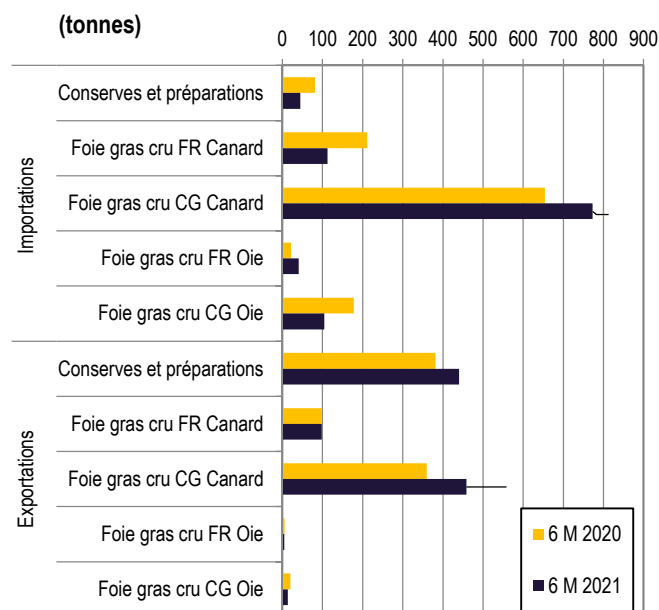
Source : ITAVI d'après SSP

Échanges de foie gras en volume entre 6M 2021 et 6M 2020

tonnes	EXPORTATIONS		IMPORTATIONS	
	6 mois	% 21/20	6 mois	% 21/20
Conserves et préparations	440,0	15,5	42,2	-47,1
dont UE 27	300,4	9,9	42,0	-47,3
dont pays tiers	13,4	17,2		
Foie gras cru	575,1	18,9	1030,6	-3,2
dont UE 27	286,5	26,9	986,8	-7,2
dont pays tiers	29,3	163,0	43,8	

Source : ITAVI d'après les douanes françaises

Évolution des échanges de foie gras en tonnes sur 6M 2021 par rapport à 2020 (CG : congelé ; FR : frais)



Source : ITAVI d'après douanes française

Lapin marché français

Indicateurs de production

Les inséminations artificielles sur 32 semaines 2021 s'établissent à 1,0 million de femelles contre 1,88 sur la même période en 2020, soit une baisse de 7,5 %. Cette baisse est moins importante que celle de début d'année 2020 qui s'établissait à - 8,6 %. **Les fabrications d'aliment pour lapin ont baissé de 1,4 %** sur 6 mois 2021.

Les abattages contrôlés de lapins **se replient** de 8,0 % en poids et de 8,1 % en têtes sur les 5 premiers mois 2021 par rapport à 2020.

Commerce extérieur

Sur 6 mois 2021, le solde des échanges reste positif en volume et en valeur, avec un excédent commercial de 5,2 M€, en baisse de 0,9 M€ par rapport à 2020. Cela s'explique par la forte baisse des exportations, notamment en valeur (- 12 %).

Les exportations reculent en volume (- 2,4 %) sur 6 mois 2021 par rapport à l'année précédente, avec un prix moyen d'exportation en baisse de 10 % à 3,83 €/kg. Les exportations se replient vers l'UE-27 (- 14 %), particulièrement vers la Belgique (- 36 %) et l'Italie (- 22 %), tandis qu'elles progressent vers l'Espagne (+ 2 %) et le Portugal (+ 4 %) et restent stables vers l'Allemagne. Vers les Pays tiers, les exportations marquent leur retour après une forte baisse en début d'année. Sur 6 mois, les exportations progressent de 35 %, grâce aux ventes vers les Etats-Unis (+ 179 % ; + 258 téc).

Les **importations françaises de lapin** ont quant-à-elles reculé en volume (- 7,8 %) et en valeur (- 2,1 %) sur 6 mois 2021. En effet, sur cette période, les volumes d'importations reculent, principalement en provenance de la Chine (- 71 % ; - 70 téc).

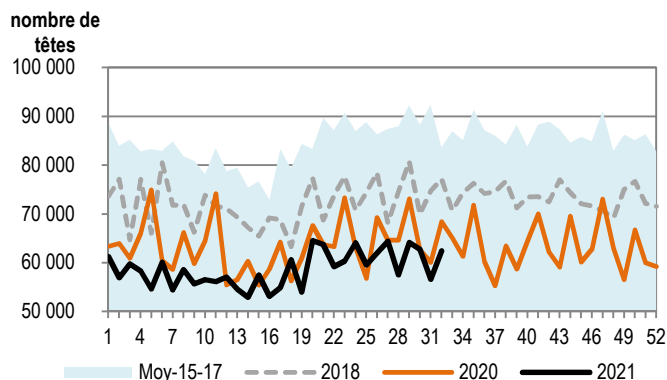
Indicateurs de marché

Sur une moyenne de 32 semaines 2021, la cotation du vif progresse de 3,2 % par rapport à 2020. Cette dernière a connu en 2020 une légère hausse (+ 0,9 %) par rapport à 2019.

Sur **6 mois 2021**, ces achats sont en repli de 3,0 % en volume, avec des prix moyens en hausse (+ 1,7 %) par rapport à 2020. Ces évolutions concernent les volumes de lapin entier découpé (- 11,5 %) et le lapin demi (- 3,7 %).

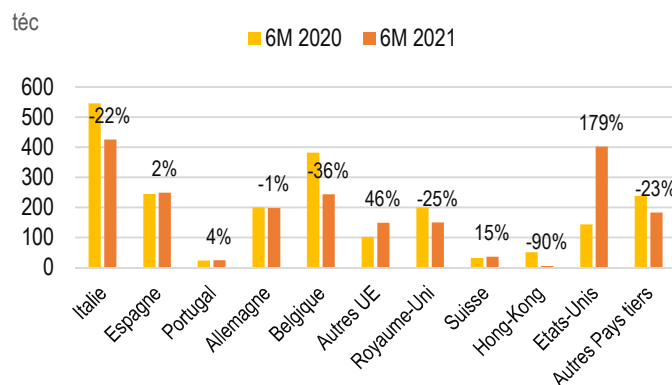
Ce repli des achats s'explique par un recul du nombre d'acheteurs (- 3,7 %) sur 6 mois 2021. Le taux de pénétration (part des ménages acheteurs du produit) a connu un recul de 4,3 %.

Évolution du nombre de lapines inséminées



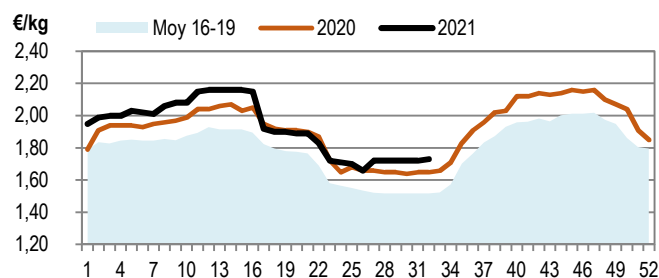
Source : CLIPP

Exportations françaises de viande de lapin par destination en volume sur 6 mois 2021



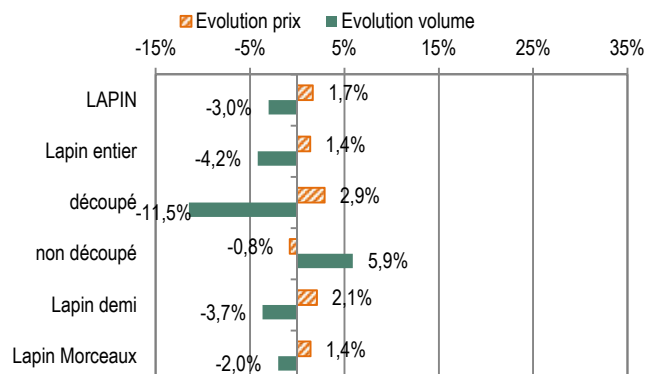
Source : ITAVI d'après douanes françaises

Cotation du lapin vif en €/kg



Source : RNM

Évolution des achats des ménages sur 6 mois 2021



Source : ITAVI d'après Kantar Worldpanel pour France Agrimer

1. FRANCE

Influenza aviaire - abattage sur ordre de l'administration - indemnisation - volet sanitaire

[B.O. agri/ DGAL/SDPRS/2021-648](#)

La présente instruction technique rappelle les modalités d'organisation de l'inspection post mortem dans les établissements de traitement du gibier sauvage. Elle liste les principales lésions observées sur les carcasses de grand gibier sauvage à l'origine de décisions de saisies vétérinaires et précise la conduite à tenir par les services vétérinaires d'inspection.

[B.O. agri/DGAL/SDSSA/2021-634](#)

Décision n°INTV-GECRI-2021-59 du 23 août 2021 modifiant la décision n° INTV-GECRI-2021-41 portant modalités de mise en œuvre du dispositif d'aide sous forme d'avance de trésorerie remboursable pour les entreprises de l'aval ou de service des filières volailles dont l'activité est impactée suite aux mesures de dépeuplement et de vide sanitaire mises en œuvre par les pouvoirs publics en 2021 pour lutter contre l'influenza aviaire hautement pathogène H5N8. Report de la date de dépôt des demandes d'aide.

[B.O. agri/Décision du 23-08-2021](#)

Contrôles officiels réalisés au titre de la protection animale en élevage de poules pondeuses en cages aménagées : suites à donner à l'absence d'aire de grattage et picotage

[B.O. agri/ DGAL/SDSBEA/2021-628](#)

Influenza aviaire - Programme de surveillance de l'Union (Enquête annuelle IA) pour 2021.

[B.O. agri/DGPE/SDSBEA/2021-596](#)

1. UNION EUROPEENNE

RÈGLEMENT (UE) .../... DE LA COMMISSION modifiant l'annexe IV du règlement (CE) n° 999/2001 du Parlement européen et du Conseil en ce qui concerne l'interdiction de l'utilisation des protéines animales dans l'alimentation des animaux d'élevage non ruminants autres que les animaux à fourrure

C/2021/6012 final

[\(JOUE, 17/08/2021\)](#)

DOCUMENT DE TRAVAIL DES SERVICES DE LA COMMISSION RÉSUMÉ DE L'ÉVALUATION de l'indication obligatoire du pays d'origine ou du lieu de provenance des viandes fraîches, réfrigérées et congelées des animaux des espèces porcine, ovine et caprine et des volailles

SWD/2021/0220 final

[\(JOUE, 10/08/2021\)](#)

Règlement d'exécution (UE) 2021/1406 de la Commission du 26 août 2021 dérogeant aux règles relatives à la preuve de l'origine prévues par le règlement d'exécution (UE) 2020/761 et applicables à certains contingents tarifaires d'importation pour la viande de volaille et modifiant le règlement d'exécution (UE) 2020/761 en ce qui concerne les quantités de fromages disponibles pour les certificats d'exportation vers les États-Unis d'Amérique

C/2021/6183

[\(JOUE, 26/08/2021\)](#)

Décision d'exécution (UE) 2021/1395 de la Commission du 20 août 2021 modifiant l'annexe de la décision d'exécution (UE) 2021/641 concernant des mesures d'urgence motivées par l'apparition de foyers d'influenza aviaire hautement pathogène dans certains États membres [notifiée sous le numéro C(2021) 6253] (Texte présentant de l'intérêt pour l'EEE)

C/2021/6253

[\(JOUE, 20/08/2021\)](#)